

Efficacité à long terme des injectables : mise au point



→ **C. BEYLOT**

Professeur émérite de Dermatologie,
BORDEAUX.

Initée par Jean et Alastair Carruthers en 1992, l'utilisation de la toxine botulique en esthétique a connu un développement exponentiel. En France, le Vistabel® a obtenu l'AMM dans les rides glabellaires en 2002, rejoint plus tard par Azzalure® puis Bocouture®. Presque en même temps, en 1996, est apparu, en tant que produit de comblement en esthétique, l'acide hyaluronique, beaucoup plus maniable que le collagène bovin qu'il a très vite supplanté. Il a reçu l'agrément de la FDA en 2003 et, depuis, les spécialités se sont multipliées, surtout en Europe, avec des propriétés rhéologiques très variées adaptées aux différentes localisations et indications, du comblement des rides à la volumétrie et à la revitalisation.

Au moment où ces injectables sont apparus, et pendant les années qui ont suivi, les publications se sont surtout attachées à démontrer leur efficacité immédiate sur l'effacement transitoire des rides dynamiques ou sur le comblement des rides, avec une évaluation dans un délai très court, de l'ordre de quelques mois.

Mais la longue expérience des praticiens avec ces injectables, maintenant sur le marché depuis plus de 20 ans, leur a permis de constater un rajeunissement durable chez leurs patients fidèles, traités pendant plusieurs années. Cette impression de rajeunissement a été validée en 2015 dans l'étude de Trindade de Almeida, reprise par Carruthers, qui montre sur une cohorte de 194 patients, dont une forte majorité de femmes (93,8 %), traités plus de 5 ans par la toxine botulique qu'ils paraissaient nettement plus jeunes (5,8 à 7,2 ans) que leur âge réel. Avec la diversification dans l'utilisation des acides hyaluroniques, en particulier pour la restauration des volumes, un rajeunissement durable a également été constaté.

Rajeunissement véritable, vieillissement retardé, âge apparent inférieur à l'âge réel... On peut discuter sur les termes, mais cela revient au même pour l'amélioration de l'esthétique du visage et il nous a paru intéressant de faire le point sur leur efficacité à long terme avec deux dermatologues ayant une longue pratique des injectables. L'article de **Véronique Gassia** développera le concept d'"esthétique durable" grâce à l'utilisation conjointe de la toxine botulique et de l'acide hyaluronique, tandis que celui de **Martine Baspeyras** se focalisera sur les effets de rajeunissement à long terme de la toxine botulique.